

quand il est entouré de 15 à 20 enfants dans une chambre de treize pieds par seize ; et le reste à l'avenant, j'ai commencé à faire la classe avec des vieux bouquins pris un peu partout, et un petit tableau noir de vingt pouces carrés. Les choses les plus indispensables tels que livres, ardoises, cahiers, crayons, etc... je ne puis me les procurer qu'en faisant appel à la charité, aussi je suis loin d'avoir tout le nécessaire en fait de livres, et puis, point de cartes géographiques et toujours mon petit tableau noir de vingt pouces carrés. Et d'ailleurs eussé-je toutes ces choses-là, je ne saurais où les placer, le local étant déjà trop petit pour ses nombreux besoins, car la chambre de treize pieds par seize, sert à la fois d'école et de chapelle.

Mais où les difficultés sont insurmontables à moins de ressources considérables, provenant je ne sais d'où, c'est quand il s'agit de procurer deux chambres à coucher pour dix petits garçons et huit petites filles qui sont d'âge à venir à l'école. Je ne puis garder que neuf petits garçons à présent, encore sont-ils paquetés à trois étages, dans une chambre de douze pieds par treize. Si je pouvais avoir un pareil appartement pour les petites filles, je serais satisfait. J'espère avoir des religieuses pour enseigner tous ces enfants, il leur faut avoir une chambre. Il faudra aussi un petit coin, si modeste soit il, réservé à Jésus Eucharistie, l'unique compagnon du missionnaire.

En somme je suis dans la nécessité de bâtir une école pouvant servir aux multiples besoins énumérés plus haut, je suis parvenu à charroyer assez de bois pour tenir mes élèves chaudement, mais la difficulté ne sera pas aussi facile à surmonter lorsqu'il s'agira de me procurer tous les matériaux nécessaires pour une construction ; j'attends tout de la Providence, mais seul, le maître d'école a fait connaître ses besoins et ses difficultés, la situation du pourvoyeur est encore plus épineuse si possible. Les difficultés du pourvoyeur sont de tous les instants ; en voici un échantillon. Un de mes élèves que j'ai envoyé avec d'autres sauvages pour me procurer du gibier caché dans la forêt à une trentaine de milles d'ici, n'est pas encore de retour, j'en envoie un autre de la même façon, et pour la même fin. J'espère qu'au moins un des deux m'apportera un quartier d'original et c'est ainsi que je me procure la viande depuis sept